

La revue *L'Écho Écrit* propose pour son premier numéro une réflexion sur les limites de la littérature, qu'elles soient pragmatiques, matérielles, imaginaires, conceptuelles, ou même politiques. Ainsi, nous avons décidé de nous pencher sur la notion de « Littérature sauvage » et sur les enjeux et interrogations qu'elle soulève.

Le dossier principal de cette revue se donne pour vocation de répondre à ces interrogations et de proposer des pistes de réflexion sur ce qu'est la « littérature sauvage ». Aucun angle de recherche ni aucune perspective ne seront écartés ; et nous accueillerons avec autant d'enthousiasme des travaux interrogeant la littérature dite « marginale », « barbare » qui serait en opposition avec une littérature dite « civilisée », que des travaux évoquant les espaces réels ou imaginaires de la littérature.

L'ouverture de cette thématique est en elle-même un sujet qui nous intéresse, et nous permet de traiter la multitude des interprétations des termes « sauvage » et « sauvagerie » quand ils sont apposés à la littérature. Nous avons défini trois axes de réflexion afin de traiter ces sujets, et s'ils ne sont pas à interpréter comme une consigne de travail, ils permettent de lancer des pistes de réflexion.

- Le premier axe propose d'aborder la littérature sauvage en tant que sauvagerie littéraire. Face à une littérature qui serait indomptée et en dehors des normes littéraires, on trouverait, en contradiction avec elle, une littérature qui serait dite civilisée, qui définirait une norme.
- Le second axe interprète la littérature sauvage comme représentation ou exploration d'un espace. Ce même espace que la littérature peut faire resurgir de la réalité, du fait de sa puissance évocatrice, elle peut également, par sa puissance imaginaire, lui donner vie, le créer. Différents outils peuvent alors être mobilisés par l'auteur et par le lecteur, notamment dans le domaine cartographique.
- Enfin le troisième axe se propose d'interpréter la « littérature sauvage » comme celle qui se réapproprie les marqueurs de la sauvagerie et de son imaginaire pour bousculer l'ordre social et politique. Il s'agit ici de comprendre la « littérature sauvage » comme celle qui interroge et dénonce.

Les articles ne doivent pas excéder 15 000 signes espaces comprises (environ cinq pages).

Les retours des travaux sur cette thématique sont attendus pour le **26 mars 2019** à l'adresse mail suivante: [echoecrit@gmail.com](mailto:echoecrit@gmail.com). Le document devra être nommé de la façon suivante : Article EchoEcrit + Nom de famille.

---

Le **document** doit être remis sous **format** .doc, .docx ou .odt.

Les **images éventuelles** doivent être remises séparément du texte. Les formats acceptés sont : .png, .jpg et .tiff.

Devront figurer **en début de texte** les informations suivantes :

- Le titre de l'article (*police Times New Roman, taille 15, alignement au centre*)

- Votre prénom et votre nom (police Times New Roman, taille 12, en italique, alignement au centre)

## **CORPS DU TEXTE**

Police d'écriture : *Times New Roman*

Taille : 12

Interligne : 1,5

## **TITRE DE PARTIE**

**À écrire en CAPITALES**

Police d'écriture : *Calibri*

Taille : 15

Interligne : 1,5

## **TITRE DE SOUS-PARTIE**

**À écrire en CAPITALES**

Police d'écriture : *Calibri*

Taille : 13

Interligne : 1,5

**Les normes éditoriales, notamment pour les références bibliographiques, sont disponibles dans un document annexe, qui reprend les recommandations des Presses Universitaires Paris-Sorbonne.**